



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

JOA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

miere occasion où il se signala, fut le combat de Gabaon, où il vainquit Abner, chef du parti d'Isboseth, qu'il tua en fuite en trahison. Il monta le premier sur les murs de Jérusalem, & mérita par sa valeur d'être conservé dans l'emploi de général qu'il possédoit déjà. Il marcha contre les Syriens qui s'étoient révoltés contre David, les mit en fuite, & s'étant rendu maître d'un quartier de la ville de Rabbath sur les Ammonites, il fit venir David, pour qu'il eût la gloire de cette conquête. Joab se signala dans toutes les guerres que ce monarque eut à soutenir. Mais il se déshonora en assassinant Abner & Amasa. Il réconcilia Absalon avec David, & ne laissa pas de tuer ce prince rebelle dans une bataille, vers l'an 1023 avant J. C. David, en considération de ses services, & par la crainte de sa puissance, ne sévit pas contre lui; mais en mourant il commanda à son fils Salomon de le punir. Ce jeune prince, ministre de la vengeance de son pere, fit tuer le coupable, qui avoit pris parti contre lui pour servir Adonias, aux pieds de l'autel où il s'étoit réfugié, croyant y trouver un asyle, l'an 1014 avant J. C.

JOACHAZ, roi d'Israël, succéda à son pere Jéhu l'an 856 avant J. C., & régna 17 ans. Le Seigneur, irrité de ce qu'il avoit adoré les dieux étrangers, le livra à la fureur d'Azazel & de Bénadad, rois de Syrie, qui ravagerent cruellement ses états. Ce prince, dans cette extrémité, eut recours à Dieu, qui l'écouta favora-

blement. Joas, son fils & son successeur, rétablit les affaires d'Israël, & remporta durant son regne plusieurs victoires sur les Syriens.

JOACHAZ, fils de Josias, roi de Juda, fut élu roi après la mort de son pere, l'an 610 avant J. C. Il avoit 23 ans lorsqu'il monta sur le trône. Il ne régna qu'environ 3 mois à Jérusalem, & se signala par ses impiétés. Néchao, roi d'Egypte, au retour de son expédition contre les Babyloniens, rendit la Judée tributaire; & pour faire un acte de souveraineté, sous prétexte que Joachaz avoit osé se faire déclarer roi sans sa permission, au préjudice de son frere aîné, il donna le sceptre à celui-ci. Le roi détrôné mourut de chagrin en Egypte, où il avoit été enmené.

JOACHIM ou JOAKIM, fils de Josias & frere de Joachaz, fut mis sur le trône de Juda par Néchao, roi d'Egypte, l'an 610 avant J. C. Il déchira & brûla les livres de Jérémie, & traita avec cruauté le prophete Urie. Il fut détrôné par Nabuchodonosor, & mis à mort par les Chaldéens, qui jeterent son corps hors de Jérusalem, & le laisserent sans sépulture, vers l'an 600 avant J. C.

JOACHIM, fils du précédent; voyez JECHONIAS; c'est le même.

JOACHIM, (S.) fut, selon une pieuse tradition, époux de Ste. Anne, & pere de la Ste. Vierge. On ne fait rien de sa vie, & l'Ecriture-Sainte ne fait aucune mention formelle de S. Joachim. Mais il est très-apparant que Heli, dont il est parlé

dans le chap. 3 de S. Luc comme pere de S. Joseph, est ce même Joachim, pere de Marie, & beau-pere de Joseph; car Joachim, Heli, Eliacim, &c., sont les mêmes noms dans l'Écriture (voyez AFRICAÏN, Jules). Le seul livre ancien qui parle expressément de S. Joachim, est traité d'apocryphe par S. Augustin. L'Église Grecque fait la fête de S. Joachim dès le 7^e siècle; mais elle n'a été introduite que fort tard dans l'Église latine. On prétend que ce fut le pape Jules II qui l'institua.

JOACHIM, natif du bourg de Celico, près de Consenza, voyagea dans la Terre-Sainte. De retour en Calabre, il prit l'habit de Cîteaux dans le monastere de Corazzo, dont il fut prieur & abbé. Joachim quitta son abbaye avec la permission du pape Luce III, vers 1183, & alla demeurer à Flore, où il fonda une célèbre abbaye, dont il fut le premier abbé. Il eut sous sa dépendance un grand nombre de monasteres, qu'il gouverna avec sagesse, & auxquels il donna des constitutions approuvées par le pape Célestin III. L'abbé Joachim fit fleurir dans son ordre la piété & la régularité, & mourut en 1202, à 72 ans, laissant un grand nombre d'Ouvrages, Venise, 1516, in-fol. dont quelques propositions touchant la nature divine, la Trinité & la durée de l'Évangile de J. C. furent condamnées dans la suite au concile général de Latran en 1215, & au concile d'Arles en 1260. Les plus connus sont les *Commentaires sur Isaïe*, sur *Jérémie* & sur *l'Apocalypse*. On a encore de lui des *Prophéties*,

qui ont fait autrefois beaucoup de bruit, & que dom Gervaise, dans *l'Histoire de l'Abbé Joachim*, 1745, 2 vol. in-12, prétend avoir été accomplies.

JOACHIM II, électeur de Brandebourg, fils de Joachim I, né en 1505, succéda à son pere en 1532. Il embrassa la doctrine de Luther en 1539. Ses courtisans & l'évêque de Brandebourg suivirent son exemple. L'électeur Joachim acquit par ce changement les évêchés de Brandebourg, de Havelberg & de Lebus, qu'il incorpora à la Marche. Il n'entra point dans l'union que les Protestans firent à Smalcalde, se montra assez indifférent aux progrès de cette secte, & se tint en repos, tandis que les guerres de religion désoloient la Saxe & les pays voisins. L'empereur Ferdinand II lui vendit le duché de Crofesen dans la Silésie; & son beau-frere Sigismond-Auguste, roi de Pologne, lui accorda en 1569, le droit de succéder à Albert-Frédéric de Brandebourg, duc de Prusse, au cas qu'il mourût sans héritiers. Le regne de Joachim II fut doux & paisible. On l'accusa d'être libéral jusqu'à la prodigalité, & d'avoir le foible de l'astrologie. Il mourut en 1571, du poison qu'un medecin juif lui donna.

JOACHIM, (George) surnommé *Rhetius*, parce qu'il étoit de la Valteline, qui faisoit partie de l'ancienne *Rhetia*, enseigna les mathématiques & l'astronomie à Wittemberg. Dès qu'il fut instruit de l'hypothese de Copernic, il l'alla voir, & embrassa son opinion. Ce fut lui, qui, après la mort de cet astronome, publia ses ouvrages,

Il a soin d'avertir que malgré la vraisemblance de la nouvelle hypothese, il faut bien se garder de la regarder comme une chose démontrée; il croit que ceux qui pensent autrement n'ont pas étudié la chose à fond : *Quibus aliud videtur, rem penitus non attigerunt.* Il mourut en 1576, à 62 ans. On a de lui des *Ephémérides*, selon les principes de Copernic; & plusieurs autres ouvrages sur la physique, la géométrie & l'astronomie : ils ont eu du cours autrefois.

JOANNITZ, voyez CALO-JEAN.

JOAPHAR ou ABOUGIAR, philosophe Arabe, contemporain d'Averroës, est le même, selon quelques-uns, qu'Avicennes. Il composa dans le 12. siecle le *Roman* philosophique de *Hai*, fils de *Jockdhan*, dans lequel il regne une fiction ingénieuse. L'auteur y montre, en la personne de son héros, par quels degrés on peut s'élever de la connoissance des choses naturelles à celle des surnaturelles. Edouard Pocoke, le fils, a donné une bonne version latine de cet ouvrage, sous le titre de *Philosophus autodidactus*, ou le *Philosophe instruit par lui-même.* Ces auteur est appelé par quelques-uns *Jaaphar ben Tophail.*

JOAS, fils d'Ochosias, roi de Juda, échappa, par les soins de Josabeth sa tante, à la fureur d'Athalie sa grand'mere, qui avoit fait égorger tous les princes de la maison royale. Il fut élevé dans le temple sous les yeux du grand-prêtre Joïada mari de Josabeth. Quand le jeune prince eut atteint sa 7e.

année, Joïada le fit reconnoître secrettement pour roi par les principaux officiers de la garde du temple. Athalie, qui avoit usurpé la couronne, fut mise à mort l'an 883 avant J. C. Joas, conduit par le pontife Joïada, gouverna avec sagesse; mais lorsque ce saint homme fut mort, le jeune roi, séduit par les flatteurs, adora les idoles. Zacharie, fils de Joïada, le reprit de ses impiétés; mais Joas, oubliant ce qu'il devoit à la mémoire de son bienfaiteur, fit lapider son fils dans le parvis du temple. Dieu, pour punir ce crime, rendit la suite de la vie de ce prince aussi triste que le commencement avoit été heureux. Les Syriens, avec une petite poignée de gens, défirèrent son armée, & le traiterent lui-même avec la dernière ignominie. Après être sorti de leurs mains, accablé de cruelles maladies, il n'eut pas même la consolation de mourir paisiblement; trois de ses serviteurs l'assassinèrent dans son lit: ainsi fut vengé le sang du fils de Joïada qu'il avoit répandu. Ce prince régna 40 ans, & mourut l'an 843 avant J. C.

JOAS, fils de Joachaz, roi d'Israël, succéda à son pere dans le royaume qu'il avoit déjà gouverné 2 ans avec lui. Il imita l'impiété de Jéroboam. Elisée étant tombé malade de la maladie dont il mourut, Joas vint le voir, & parut affligé de le perdre. L'homme de Dieu, pour le récompenser de ce bon office, lui dit de prendre des fleches, & d'en frapper la terre. Comme il ne frappa que 3 fois, le prophete lui dit que s'il fût allé jusqu'à la 7e, il auroit en-

tièrement ruiné la Syrie, Joas gagna contre Bénadad les trois batailles qu'Elisée avoit prédites, & réunit au royaume d'Israël les villes que les rois d'Assyrie en avoient démembrées. Amasias, roi de Juda, lui ayant déclaré la guerre, Joas le battit, prit Jérusalem, & fit le roi lui-même prisonnier. Il le laissa libre, à condition qu'il lui payeroit un tribut; & il revint triomphant à Samarie, chargé d'un butin considérable. Il y mourut en paix, peu de tems après cette victoire, & après un regne de 16 ans, 826 avant J. C.

JOATHAM, le plus jeune des fils de Gédéon, échappa au carnage qu'Abimélech, fils naturel de Gédéon, fit de ses autres freres. Du haut d'une montagne, il prédit aux Sichimites les maux qui les attendoient, pour avoir élu roi Abimélech l'an 1233 avant J. C. Il se servit, pour leur rendre leur ingratitude plus sensible, de l'ingénieux *Apologue* du figuier, de la vigne, de l'olivier & du buisson.

JOATHAM, fils & successeur d'Ozias, autrement Azarias, 759 ans avant J. C., prit le maniement des affaires, à cause de la lepre qui séparoit son pere de la compagnie des autres hommes. Il ne voulut pas prendre le nom de roi, tant que son pere vécut. Il fut fort aimé de ses sujets, pieux, magnifique, & bon guerrier. Il remporta plusieurs victoires, remit Jérusalem dans son ancien éclat, imposa un tribut aux Ammonites, & mourut l'an 742 avant J. C. après un regne de 16 ans.

JOB, célèbre patriarche, naquit dans le pays de Hus, entre l'Idumée & l'Arabie, vers l'an 1700 avant J. C. C'étoit un homme juste, qui élevoit ses enfans dans la vertu, & offroit des sacrifices à l'Être Suprême. Pour éprouver ce saint homme, Dieu permit que tous ses biens lui fussent enlevés, & que ses enfans fussent écrasés sous les ruines d'une maison, tandis qu'ils étoient à table. Tous ces fléaux arrivèrent dans le même moment, & Job en reçut les nouvelles avec une patience admirable.

Dieu me l'a donné, Dieu me l'a ôté, dit-il; il n'est arrivé que ce qui lui a plu: que son saint nom soit béni! Le démon, à qui Dieu avoit permis de tenter son serviteur, fut au désespoir de la constance que Job opposoit à sa malice. Il crut la vaincre, en l'affligeant d'une lepre épouvantable qui lui couvroit tout le corps. Le saint homme se vit réduit à s'asseoir sur un fumier, & à racler avec des morceaux de pots cassés le pus qui sortoit de ses plaies. Le démon ne lui laissa que sa femme, pour augmenter sa douleur, & tendre un piège à sa vertu. Elle vint insulter à sa piété, & traiter sa patience d'imbécillité; mais son époux se contenta de lui répondre: » Vous avez parlé comme une » femme insensée; puisque nous » avons reçu les biens de la » main de Dieu, pourquoi n'en » recevrons-nous pas aussi les » maux? Trois de ses amis, Eliphaz, Baldad & Sophat, vinrent aussi le visiter, & furent pour Job des consolateurs importuns. Ne distinguant pas